...ordre, et sur la plupart des compagnies intéressées, Mais dans leur ensemble, une interruption fut suivie, à la suite de laquelle la masse des travailleurs reprit le travail.

Hier, à l'arrivée à Paris de l'express de Bordeaux, à sept heures du matin, quatre employés de l'agence P... furent, d'autre part, arrêtés par des ouvriers qui, après avoir pénétré dans le fourgon, en avaient chassé les employés et, après avoir enlevé un certain nombre de colis, en avaient jeté un bulletin de bagages indiquant l'expédition de chacun d'eux en cette gare, et rassemblé en un monceau à Alfort, où ils ont été dépouillés de leurs colis. Ils contenaient les marchandises les plus variées, depuis la bijouterie jusqu'au poisson pour un grand restaurant parisien.

M. P..., directeur de l'entreprise, attendait, dans une voiture, vers 6 h. 45 du matin, que la voiture et le cheval étaient conduits à la fourrière, des agents ont perquisitionné chez lui, Rue Montmartre, on a saisi toutes ses pièces de comptabilité. Le tout a été transporté au cabinet de M. Boucher, juge d'instruction.

LA 35e FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

Angers, 31 mai.

La 35e fête fédérale de gymnastique a été ouverte à Angers M. Cavalet, président de l'Union, a reçu les télégrammes suivants de Lyon : « Le Lyonnais tient à vous dire que, malgré son âge, il est présent en esprit à Angers. » Très sensible aux sentiments exprimés par les gymnastes, le leur adresse des chaleureux remerciements. — Emile Loubet.

Très sensible au témoignage de sympathie publiquement que vous m'avez fait par ses délégués des sociétés de gymnastique de France, réunies à Angers, je vous prie d'exprimer aux vaillants gymnastes ensemble la sympathie du gouvernement qui consacrera tous ses soins avec le concours de son dévoué ministre à l'œuvre d'éducation physique et de préparation militaire de la jeunesse française. — Gaston Doumergue.

LES CONGRÈS

Le Congrès de la Paix par le droit

Reims, 31 mai.

Dimanche après-midi a eu lieu au théâtre la séance d'ouverture du sixième congrès national de la paix par le droit, qui fait actuellement ses assises à Reims.

Le docteur Langlet, maire de Reims, ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux congressistes. Il prononce ensuite un discours en l'honneur de la paix internationale.

M. Jean-René Aubert, président du comité local de propagande, exprime le vœu que le travail des congressistes soit efficace et amène d'autres propagandistes à la cause de la paix par le droit.

Le docteur Richet, au nom des sociétés étrangères de la paix, adresse des remerciements au comité rémois. Après avoir rappelé l'époque où les pacifistes ne rencontraient que railleries et sarcasmes, le docteur Richet constate que les journaux allemands commencent eux-mêmes à parler de l'incident de Casablanca, qu'un tribunal d'arbitrage serait une opinion complètement élire.

M. Lanoux le Foyer, député, apporte ensuite un salut aux congressistes. Il ne pense pas à gêner le pacifisme par la lutte politique ; puis il flétrit l'hérésie, qui, et, il nous l'heure des conflagrations pour lui, le volontaire en ne nait quelle semence criminelle d'insurrection et de révolte contre la patrie.

Il ne Drovine fit un ardent appel à l'union et à la fraternité des peuples.

A l'issue de cette séance, les congressistes ont été reçus à l'hôtel de ville.

M. Léon Bourgeois, premier délégué de la France aux conférences de la Haye, prononce à Châlons, a présidé aujourd'hui les travaux du congrès.

Le Congrès du parti socialiste indépendant

Reims, 31 mai.

Le parti socialiste indépendant tient actuellement son congrès annuel à Reims. La réunion d'ouverture eut lieu dimanche après-midi. MM. Colliard, Pert, Lenoir, députés, assistaient à cette première réunion, au cours de laquelle M. Ory a donné lecture du rapport sur la doctrine du parti. Les conclusions de ce rapport sont les suivantes :

1° Lutte contre tous les privilèges capitalistes jusqu'à la transformation complète de la propriété capitaliste en propriété sociale ;

2° Entente et action internationale des prolétaires ;

3° Conquête de tous les pouvoirs publics ;

4° Indépendance de la politique socialiste de toute autre.

M. Lenoir, député de Rodez, prononce un discours sur la situation du parti. Il constate la séparation du parti socialiste indépendant, et il reproche aux radicaux-socialistes et aux socialistes unifiés de ne leur pas le programme du parti socialiste indépendant. « Nous sommes, dit l'orateur, entre l'enclume radicale-socialiste et le marteau unifié. » M. Colliard déclare ensuite que la révolution brutale ne pouvait être probable qu'au parti de gauche ; c'est ainsi que la tentative de la grève générale n'a été qu'une vaine tentative dont la réaction a tiré tout le bénéfice ». M. Colliard fit alors une critique de l'Etat-patron, et s'indigna de la loi sur les retraites des cheminots de l'Est, qui ont un fourrage de huit heures, loin après leur journée concurrence aux ouvriers de l'industrie privée.

Le congrès admettait ensuite la lecture du rapports par la Jeunesse socialiste indépendante sur le représentation proportionnelle que M. Colliard avait déjà présenté pour le congrès de Lyon. Le congrès a adopté à une majorité de 3 voix, sur la